

Une histoire belge : *Quadrum* (1956-1966)

Richard Leeman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/771>

DOI : 10.4000/critiquedart.771

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2008

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Richard Leeman, « Une histoire belge : *Quadrum* (1956-1966) », *Critique d'art* [En ligne], 32 | Automne 2008, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/771> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.771>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Archives de la critique d'art

Une histoire belge : *Quadrum* (1956-1966)

Richard Leeman

RÉFÉRENCE

Quadrum : revue internationale d'art moderne (1956-1966), Gand : Snoeck ; Bruxelles : Musées royaux des beaux-arts de Belgique, 2007

- 1 Il s'est tenu cet été, au Centre Wallonie-Bruxelles (Paris), une exposition organisée par les Musées royaux des beaux-arts de Belgique, qui avait été d'abord présentée à Bruxelles durant l'hiver (23 novembre 2007-30 mars 2008) : *Quadrum, revue internationale d'art moderne (1956-1966)*. Organisée par Florence Hespel, chargée depuis 2002 de ce projet de recherches au département d'art moderne des Musées royaux, cette exposition était remarquable. De taille modeste, avec un sujet serré -une revue, dix ans d'histoire- et une scénographie sobre mettant justement en valeurs les œuvres, cette exposition présentait une sélection d'archives et de documents ainsi que, sur un poste informatique, les numéros de la revue intégralement numérisés. Dans le contexte du renouveau des études sur les années 1950 et 1960, elle offrait une contribution attendue sur le rôle éminent de Bruxelles dans la constitution et la diffusion de l'art en Europe à cette époque. Cette activité se situait au Palais des beaux-arts, où siégeait son Association pour la Diffusion Artistique et Culturelle (ADAC) créée en 1951 avant de s'installer deux ans plus tard à la galerie Aujourd'hui (1953) qui en était une émanation. L'ensemble s'articulait autour du trio formé par Robert Giron (1897-1967), président de la Société des expositions du Palais des beaux-arts, Pierre Janlet (1900-1991), directeur général du Palais des beaux-arts et Ernst Goldschmidt (1906-1992), fondateur et directeur des Editions de la Connaissance en 1937 -dont la bibliothèque et la documentation sont désormais conservées au musée d'art contemporain de Marseille.
- 2 Comme le retrace très bien le travail de F. Hespel, c'est dans ce contexte que naît *Quadrum*, en 1956. Issue d'une première revue, *Les Arts plastiques (1950-1954)* fondée par E.

Goldschmidt et Luc Haesaerts (ancien co-directeur, avec son frère, du journal *Les Beaux-Arts*) et qui s'était déjà pourvue d'un comité de patronage prestigieux et d'un comité de rédaction international, *Quadrum* est de la génération née autour de 1900 : les Belges Emile Langui, Paul Fierens, les Allemands Will Grohmann et Ewald Rathke, les Français Georges Salles, Maurice Jardot et Jean Leymarie, les Anglais Herbert Read et Josef Paul Hodin, les Italiens Giulio Carlo Argan et Umbro Apollonio, les Hollandais Bram Hammacher, Hans L. C. Jaffé, les Américains James Johnson Sweeney, Robert Goldwater, les Suisses Georg Schmidt et Maria Netter... Tous font l'objet d'une courte, mais bienvenue, biographie en fin de volume. Il transparaît, de fait, que *Quadrum* est une autre émanation de cette dynamique bruxelloise.

- 3 De l'art abstrait géométrique au Pop Art, aux retours de la figuration et de l'objet, *Quadrum* fut donc le support de toute une communauté internationale de critiques d'art, d'universitaires et de conservateurs dont le réseau s'était formé dans les années 1930. Ensemble, ils fondèrent l'Association internationale des critiques d'art (AICA) en 1949, et la plupart se trouva à nouveau réunie à la fin des années 1950 dans des entreprises collectives comme le livre édité par Will Grohmann en 1958 et précisément intitulé *Depuis 1945* [il s'agit très exactement de *Neue Kunst nach 1945. Malerei*, plus largement traduit en anglais par *Art Since 1945*. Ce livre ne fut hélas jamais traduit en français à l'époque (cela aurait peut-être eu quelque effet)], ou comme, l'année suivante, la Documenta II d'Arnold Bode et Werner Haftmann, autre manifestation, devenue paradigmatique, du triomphe de l'art abstrait et, incidemment, de la peinture américaine en Europe.
- 4 Dans son texte, F. Hespel évoque justement à propos de *Quadrum* et du Palais des beaux-arts de Bruxelles le contexte de la reconstruction européenne et de la Guerre froide, de l'Exposition universelle de 1958 et de l'exposition *50 ans d'art moderne* -qui fut un des premiers signes de la fin annoncée de la prééminence française en matière artistique. S'appuyant sur de nombreuses archives du Palais des beaux-arts, de E. Goldschmidt ou de P. Janlet entre autres, elle retrace très précisément le détail des relations et des amitiés, les difficultés de la revue, les raisons des choix opérés. On trouve aussi un projet d'exposition *Quadrum* par Goldschmidt en 1976, dix ans après la fin de l'aventure de la revue, qui constitue une préhistoire de la revue et qui montre le souci que Goldschmidt avait de l'historiographie de cette aventure. En guise de conclusion à *Quadrum*, et en écho au premier livre de W. Grohmann, la somme *Depuis 45*, publiée en trois volumes de 1969 à 1973, le montrait aussi.
- 5 Le catalogue de l'exposition, qui vient de paraître, se limite aux vingt couvertures de la revue. Ceci est un peu dommage : on aurait aimé que soient aussi reproduits les originaux présentés sur les cimaises de l'exposition, par exemple celui du collage de Larry Rivers (*Sans titre*, 1950-1965, *Quadrum*, n° 18), dont le relief apparaît peu sur la couverture de la revue. L'exposition présentait aussi deux douzaines d'œuvres pour la plupart tirées de la collection des Musées royaux des beaux-arts, dont une tempera de Jean Deyrolle (*Amadeus*, 1955), un noir de fumée d'Otto Piene (*Peinture*, 1962), un dessin de Cy Twombly (*Sans titre*, 1959), une sélection de sculptures (Robert Jacobsen, *KHB 70*, César, *Torse* 1959) -toutes ces œuvres, il est vrai, sont visibles, et c'est à signaler, sur le catalogue en ligne des Musées royaux des beaux-arts de Belgique.
- 6 A quelques erreurs de détails près -Jean Leymarie n'était pas directeur du musée d'art moderne de la ville de Paris (p. 102) mais bien du musée national ; on trouve aussi une référence à un mystérieux Jean-Pierre Poinot (*sic*, p. 54)-, cet ouvrage contribue à cette

histoire décentrée de l'art européen (c'est-à-dire hors de l'opposition Paris/New York) où la Belgique fut en pointe. Il montre bien comment le musée de Bruxelles prit une des premières places au niveau européen dans cette muséographie renouvelée intégrant la donnée de l'art actuel, que signalaient aussi les musées d'Amsterdam, de Stockholm, de Krefeld et les *Kunsthallen* allemandes -alors que ce n'était pas le cas dans les musées français précisément « parce que, comme disait P. Janlet, nulle part, la Belgique n'est suspecte d'impérialisme artistique ».